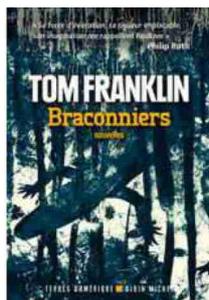




LIVRES

UNE SÉLECTION DE CLÉMENT GRANDJEAN

Le sang du sud

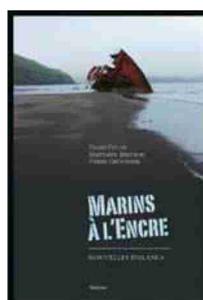


Vous êtes à la recherche d'une lecture d'été légère et rafraîchissante? Ce n'est peut-être pas le bon choix. Les nouvelles de Tom Franklin, que les critiques comparent – excusez du peu – à un Faulkner ou un Hemingway, sont de celles qui font ressentir la moiteur du sud profond des États-Unis, l'odeur des marécages,

de la graisse à fusil et du sang. Les silhouettes qui peuplent ce sombre Alabama sont chasseurs, ouvriers, pompistes ou paysans. Ils poursuivent un but précis ou aucun but du tout. Autant de descentes aux enfers et de rêves qui se brisent contre ce monde sauvage où l'on règle les problèmes au couteau, où l'on gagne son repas d'un coup de carabine et où l'on tente de tordre le cou à ses angoisses à grandes gorgées de bière tiède.

+ D'INFOS *Braconniers*, Tom Franklin, Albin Michel
288 pages, 33 fr. 20

Au-delà de la dernière frontière



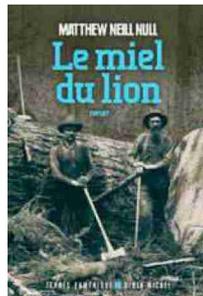
«The Last Frontier»: c'est ainsi que l'on appelle l'Alaska, cette terre sauvage faite de vent, de roche et d'eau, royaume des grizzlies et des baleines. Au printemps 2017, trois auteurs ont embarqué à bord du *Chamade* pour mettre les voiles vers l'Alaska. Leur expédition a donné naissance à ce recueil de nouvelles glaçantes dont les héros

survivent souvent plus qu'ils ne vivent dans des forêts humides, des villages de pêcheurs décrépits ou des ports battus par les tempêtes. Il y a la plume à la fois rude et sensuelle de Diane Peylin. Il y a celle de Pierre Crevoisier, journaliste-navigateur jurassien. Et il y a le crayon du Valaisan Matthieu Berthod, qui raconte en noir et blanc cet Alaska où se confondent le rêve et la réalité.

+ D'INFOS *Marins à l'encre*, Diane Peylin, Matthieu Berthod et Pierre Crevoisier, Slatkine, 207 pages, 25 fr.



Rébellion forestière



Virginie occidentale, 1904. Des centaines de bûcherons rongent, un arbre après l'autre, les forêts de Kennison Mountain pour le compte de «La Compagnie». Tous les jours, ils scient, ébranchent, écorcent et débitent jusqu'à ce qu'en fin de semaine, où dans la ville la plus proche, ils boivent leur paie pour oublier.

Mais sous les branches couve le feu: un syndicat clandestin s'organise, une grève se prépare et chacun des figurants de la fascinante galerie de personnages créée par Matthew Neill Null devra choisir un camp. Entre lutte des classes, racisme et cupidité, aucune certitude dans cet univers où les forestiers en viennent à douter de l'existence d'un Dieu, et préfèrent compter sur leur winchester plutôt que sur le jugement dernier.

+ D'INFOS *Le miel du lion*, Matthew Neill Null, Albin Michel, 432 pages, 38 fr. 20